

Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 28 mai 2013

« Les îles Vestmann »

Source : Marine nationale

Notre avance ainsi qu'un vent contraire et fort nous ont contraints à nous réfugier dans l'archipel des îles Vestmann, dans le port de Heimaey. Cette île est la seule habitée parmi les quatorze dénombrées, un drôle d'endroit où cohabitent près de 4 000 âmes au nord et une nature omniprésente, encore totalement vierge et changeante, au sud et à l'est.

Cette île, c'est surtout l'occasion pour certains de sortir les vélos et de partir en vadrouille, pour d'autres de s'aventurer à pied et d'escalader les nombreux petits cols qui entourent l'île. Mais c'est surtout l'endroit rêvé pour notre chercheuse au CNRS, Cécile, qui court le long des falaises, l'appareil photo en main, à la recherche du Macareux. C'est que l'archipel est un haut lieu de résidence des oiseaux de mer, et il n'est pas étonnant de croiser énormément de fulmars, entre autres espèces.



Vue en hauteur de l'île.

Photo Emmelyne Labarrière. Marine nationale



Une vue de l'archipel.

Photo Cecile Bon. Marine nationale

Des phoques ont également été vus, mais le macareux, quant à lui, reste discret au grand damne de certains qui ne désespèrent pas. C'est l'oiseau rare qu'une petite poignée seulement a réussi à apercevoir après de longues heures de marche.



Notre seule photo d'un macareux. Photo Cécile Bon. Marine

Un fulmar en plein vol.

Photo Cécile Bon. Marine nationale

Mis à part ce safari improvisé, cette île regorge d'une histoire où l'humain reste un acteur de second plan, parfois même passif. Au départ, une histoire locale raconte que l'île de Heimaey s'est peuplée vers 840. Un groupe d'esclaves irlandais auraient tué leur maître islandais, puis se seraient réfugiés sur cette île pour fuir la sentence. Depuis ce temps- là, et jusqu'à nos jours, l'île vit des bienfaits de la pêche qui lui assure sa prospérité. Sa population n'augmente que très progressivement.



Elle ne connaît qu'un soubresaut lorsque, chose étonnante, des pirates turcs débarquent au sud de l'île en 1627 et tuent près de la moitié des 500 habitants. Lorsque la motorisation de la pêche se fait au début du XXème siècle, la population entame une croissance progressive pour atteindre, tranquillement, les 4000 actuels.

Encore aujourd'hui, en arrivant au port, une forte odeur émanant des pêcheries nous rappelle que l'activité à su s'adapter, et perdure bel et bien.

Détail du port. Photo Cécile Bon. Marine nationale

C'est aussi l'une des forces de cette île, que d'avoir réussi à conserver une activité économique traditionnelle sans toutefois tomber dans l'archaïsme.

Autrement, l'île vit également du tourisme. Alimentée par un ferry qui fait plusieurs fois par jours le lien entre l'Islande et Heimaey, nous pouvons voir chaque matin de nombreuses personnes descendre du bateau pour visiter une nature omniprésente, profiter du golf, du sauna ou des très bons restaurants, tandis que les locaux partent travailler dans ce qui peut s'apparenter à la métropole.



Au loin l'Islande et ses glaciers.

Photo Emmelyne Labarrière. Marine nationale

Mais ce qui fait tout l'intérêt de cet endroit, c'est bien son paysage, cette absence de trace humaine. L'architecture de la ville elle-même semble hésitante, voulant éviter de se donner un caractère qui puisse s'opposer à son environnement. Ces îles sont jeunes, elles proviennent d'éruptions volcaniques qui ont débutées il y a près de 10 000 ans, et qui continuent encore aujourd'hui de



Détail de la côte.

Photo Cécile Bon. Marine nationale

Cette éruption, qui a duré près de cinq mois, a agrandi l'île de 2,3 km², fait apparaître un nouveau volcan sur l'île, détruit un tiers des habitations et faillit boucher l'entrée du port, cette dernière affaire ayant été évitée de justesse à l'aide de bateaux équipés de pompes qui arrosaient 24h/24h la lave en fusion pour l'empêcher d'avancer.



Autre détail de côte.

Photo Cécile Bon. Marine nationale



Autre vue depuis les hauteurs.

Photo Cécile Bon. Marine nationale

L'homme, sur cette île, n'est qu'un locataire. Le volcan de 1974 l'a amèrement rappelé. Cette nature, forte et diverse, est imposante et présage bien des découvertes lorsque nous allons accoster en Islande. Le rendez-vous est pris pour le jeudi 30 mai.



Le Sud de l'île

Photo Cécile Bon. Marine nationale